



Guide de reconnaissance des Premières Nations et des territoires traditionnels

Ce guide sur la reconnaissance des territoires traditionnels est conçu pour fournir des questions de réflexion qui vous aideront à créer votre propre reconnaissance.

Nous espérons que la reconnaissance des territoires ne sera plus qu'un simple geste, mais qu'elle vous aidera à considérer, à réfléchir et à reconnaître de manière significative votre propre relation avec la terre sur laquelle vous vivez et avec ses habitants.

Tout d'abord, pourquoi la reconnaissance de territoires traditionnels est-elle importante ?

Inspirée par les 94 appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada, la reconnaissance des territoires traditionnels est une première étape nécessaire pour honorer les premiers occupants d'un lieu.

Nous espérons encourager cette réflexion non seulement lors de la remise de la reconnaissance foncière elle-même, mais aussi tout au long de l'exécution de votre projet #JeunesEnAction. Cette réflexion s'applique à tous les projets, car nous vivons toutes et tous sur des territoires traditionnels.

COMMENCEZ PAR L'AUTORÉFLEXION

Voici quelques questions auxquelles vous pouvez réfléchir lorsque vous créez votre propre reconnaissance de territoire :

Quelle est ma relation avec la terre ? Si vous ne faites pas partie de la communauté dont c'est le territoire traditionnel, reconnaissez-le et réfléchissez à votre privilège sur cette terre.

Quelle est ma relation avec l'histoire, la langue, l'accès à l'éducation, l'accès à ma culture et à ma langue, ou à la nourriture et à l'eau potable ? En quoi cela peut-il différer de celui des autochtones vivant sur le même territoire ?

Quelles sont les intersections et mes positions par rapport à cette terre ? Pensez à votre histoire personnelle et à son rapport avec la terre. Par exemple, votre famille est-elle venue ici pour sa sécurité ou par choix ? Comment la terre a-t-elle subvenu à leurs besoins ?

Dans quelle mesure mon projet #JeunesEnAction est-il accessible ? Par exemple, si vous distribuez des boîtes de nourriture, qui y a accès, et qui a pu avoir différents niveaux d'accès dans le passé, le présent et le futur ?



Est-ce que je donne la priorité à certains groupes, consciemment ou inconsciemment, et pour quelles raisons ?

Quels avantages ai-je à vivre sur la terre ?

FAITES VOS RECHERCHES

Voici quelques questions auxquelles vous pouvez réfléchir :

Ai-je consacré du temps à me renseigner sur les peuples autochtones auxquels appartient la terre où je me situe? L'histoire de la terre et les traités qui s'y rapportent ?

Quel est mon lien avec l'accord de traité dans la région où je vis ? Prenez conscience du traumatisme causé par la signature des traités et de ce que les autochtones ont perdu.

Pensez à aller un peu plus loin : envisagez de vous impliquer dans une organisation dirigée par des autochtones qui soutient les jeunes autochtones et s'efforce activement de favoriser la réconciliation dans votre communauté.

UTILISEZ UN LANGAGE APPROPRIÉ

Voici quelques questions que vous pouvez vous poser :

Est-ce que j'apprends / est-ce que je sais comment prononcer correctement les noms des territoires, tribus et langues autochtones ?

Est-ce que j'utilise des termes qui reflètent fidèlement les atrocités du passé ? Des termes tels que : colonisation, génocide et terres volées, par exemple.

Est-ce que je m'assure d'utiliser les temps du présent et du futur lorsque je parle des autochtones ? Les peuples autochtones ont toujours été là et leurs cultures continuent d'influencer nos communautés dynamiques.

INCLURE UN APPEL À L'ACTION

Reconnaître sans agir ne permet pas de résoudre les problèmes systémiques auxquels sont confrontés les peuples autochtones.



Encouragez les autres colonisateurs à ne pas se contenter d'écouter et à agir, que ce soit en faisant un don à une organisation dirigée par des autochtones, en faisant du bénévolat ou simplement en s'informant davantage sur l'histoire de la terre.

Mettez les colonisateurs au défi de reconnaître leur rôle dans le processus de réconciliation et la manière dont ils peuvent personnellement y participer activement.

N'oubliez pas :

Ne demandez pas à une personne autochtone de vous renseigner ou de vous remettre votre reconnaissance de terre à votre place. Les peuples autochtones portent déjà suffisamment le fardeau de la colonisation. C'est aux non-autochtones de faire leur part.

Lorsque vous réfléchissez à la reconnaissance de vos terres que vous avez rédigée, posez-vous la question suivante : Comment ma reconnaissance des territoires traditionnels affecterait-elle les peuples autochtones qui m'écoutent ? Se sentiraient-ils responsabilisés et plus forts grâce à ce que j'ai partagé ? Suis-je honnête envers moi-même et envers eux ?